

## **CORPUS DOCUMENTAIRE 1**

### **LA GRANDE TERREUR EN URSS (1937-1938)**

#### **Doc. 1 – Une opération planifiée par les autorités soviétiques**

Les organes de la Sécurité d'État ont devant eux une tâche capitale : annihiler sans pitié tous les éléments antisoviétiques, défendre le peuple soviétique travailleur pour en finir une fois pour toutes avec le travail de sape mené par les éléments contre-révolutionnaires contre les fondements mêmes de l'État soviétique. En conséquence de quoi, j'ordonne de commencer l'opération de répression des ex-koulaks, criminels et autres éléments antisoviétiques, à partir du 3 août 1937. (...)

Ils seront répartis en deux catégories : les plus actifs et hostiles des éléments seront immédiatement arrêtés et fusillés ; les éléments les moins actifs, mais néanmoins hostiles, seront immédiatement arrêtés et envoyés en camp pour une durée de 8 à 10 ans.

*Ordre opérationnel n°00447 du NKVD, signé par Nikolai Iejov, le 30 juillet 1937.*

Jusqu'à ce qu'on ait terminé cette opération, sachez que celle-ci est absolument secrète, un secret d'État. Les délais de garde à vue dans les cellules d'incarcération provisoire n'ont plus de limite. Inutile de préparer de nombreux comptes rendus d'interrogatoire. Convoquez deux ou trois témoins, inutile de les confronter avec l'accusé. Notre quota en 1<sup>re</sup> catégorie est de 11 000, cela veut dire qu'au 28 juillet, vous devez avoir 11 000 individus déjà arrêtés. Vous pouvez bien sûr en avoir 12 000, 13 000 et même 15 000, je ne vous limiterai pas.

Maintenant quelques aspects techniques. Pour chacun des secteurs, en moyenne, il faudra exécuter 1 000 individus, et dans certains, jusqu'à 2 000. Si on enterre les cadavres dans les bois, il faut au préalable découper la mousse, puis en recouvrir la terre fraîchement retournée pour masquer le lieu.

*Directive du 25 juillet 1937 adressée par Mironov, chef du NKVD de la région de Sibérie occidentale, à ses subordonnés.*

#### **Doc. 2 – Une terreur à l'échelle de l'URSS**

Carte du manuel *Histoire Terminale*, 2020, Nathan, sous la direction de Guillaume Le Quintrec (page 68).

#### **Doc. 3 – Des victimes photographiées par le NKVD avant leur exécution**

- Marfa Ilinitchna Riazantseva, 71 ans, retraitée, exécutée le 11 octobre 1937
- Mikhaïl Shamonin, 13 ans, fusillé le 9 décembre 1937
- Mikhaïl Ivanovitch Alatyrtsev, 54 ans, cheminot, exécuté le 28 mai 1938

Sources : *Histoire Terminale*, 2020, Hatier, sous la direction de Martin Ivernel et Matthieu Lecoutre (page 41) et « Les visages de la Grande Terreur stalinienne », *Le Monde*, 6 mars 2013.

#### **Doc. 4 – Le bilan de la Grande Terreur**

Arrestations	1,6 million
Condamnations à mort	750 000 <sup>1</sup>
Condamnations à 10 ans de travaux forcés dans les camps du goulag	1 million

*1 – Dont 98 des 139 membres du Comité central du Parti communiste et 35 000 des 80 000 officiers de l'Armée rouge.*

Source : S. Courtois, *Le livre noir du communisme*, Laffont 1997.

#### **Doc. 5 – Les procès de Moscou vus par les communistes français**



5 HEURES DU MATIN EDITION PARISIENNE

# l'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS (S.F.I.C.)

Abonnement et administration :  
C.A. (ex-Parasol) — Paris (7<sup>e</sup>)  
LE NUMÉRO :  
50 CENTIMES

Fondateur : Jean JAURÈS  
Paul VAILLANT-COUTURIER  
Rédacteur en chef :  
Directeur : Marcel CACHIN  
Secrétaire de la Rédaction

35<sup>e</sup> ANNÉE N° 14.317  
MARDI  
1<sup>er</sup> mars 1938  
CINQ ÉDITIONS

Justice prompte  
et exemplaire pour  
les traîtres, agents de  
la réaction étrangère!

C'est ce que fait l'U.R.S.S. !  
C'est ce que demande le peuple  
de France !

STATUT MODERNE DU TRAVAIL

## LA CHAMBRE RÉTABLIT LE TEXTE SUR LA CONCILIATION ET L'ARBITRAGE... ...QUE LE SÉNAT AVAIT PROFONDÉMENT MODIFIÉ

Malgré l'obstruction réactionnaire, les députés ont repris l'article relatif au contrôle de la situation des entreprises qui déclarent ne pouvoir rajuster les salaires

*Le Sénat avait porté à 10 % le taux d'élévation du coût de la vie nécessaire au rajustement des salaires. Après une intervention de Gaston Mermoz, la Chambre reprend son chiffre primitif de 5 %, mais la révision des salaires ne se ferait que tous les six mois, sauf si l'augmentation du coût de la vie atteint 10 %*

Le texte est adopté par 398 voix contre 158

A LA SUITE D'UNE VIGOUREUSE INTERVENTION DE NOTRE AMI PARASOL, LA CHAMBRE A ÉTENDU LE BÉNÉFICE DE LA LOI AUX OUVRIERS AGRICOLES

En plein jour  
près du pont de Bercy  
à Paris  
un facteur-encaisseur  
est attaqué  
par des automobilistes



qui prennent la fuite après l'avoir dérobé sa sacoche contenant 43.000 frs

Le facteur LANTZ, le premier dans une longue file de ses collègues, est resté la seule victime

## DEMAIN A MOSCOU OUVERTURE DU PROCÈS contre BOUKHARINE et le bloc des trotskistes et droitiers

MAXIME GORKI n'est pas mort de maladie  
ILS L'ONT TUÉ !

Ils ont voulu assassiner LÉNINE et STALINE !

La justice soviétique a mis à jour la longue chaîne des crimes de ces ennemis du socialisme qui, en accord avec certains états-majors étrangers, travaillaient au rétablissement du système capitaliste en U.R.S.S. et à la défaite militaire du premier monde



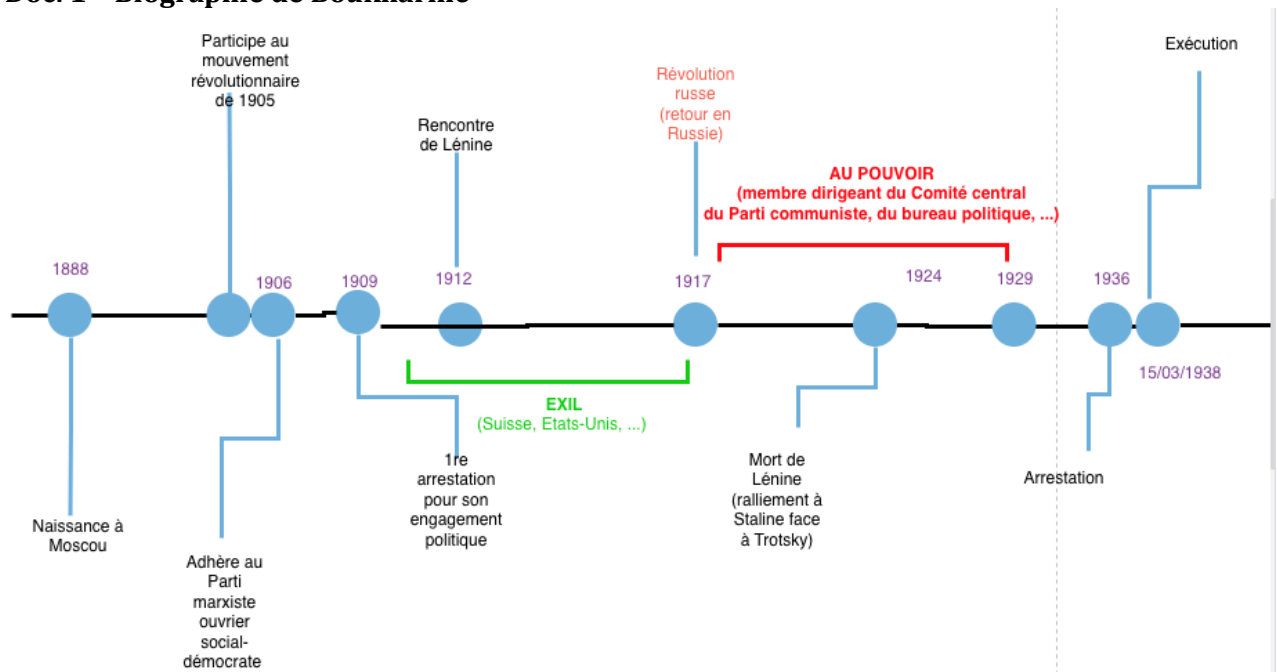
Maxime GORKI par son fils de mort.

ZOOM Page NP

Source : *L'Humanité*, 1<sup>er</sup> mars 1938 sur Gallica, permalien :  
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k407371f>

## CORPUS DOCUMENTAIRE 2 (focus) NIKOLAÏ BOUKHARINE ET LA GRANDE TERREUR

### Doc. 1 – Biographie de Boukharine



Source : Frise chronologique réalisée par les auteurs de ce corpus à partir de l'Encyclopédia Universalis, 2023.

### Doc. 2 – Brouillon de lettre de Boukharine à Staline, 16 janvier 1937.

Au camarade Staline en personne. Confidentiel.

Cher Koba,

Je suis dans un état d'épuisement moral et physique total. Lors de la confrontation, j'ai oublié presque tout ce que je voulais dire. Avant d'oublier définitivement, je veux aborder en premier lieu les questions générales.

1. Un grand nombre de témoignages absolument scandaleux contre moi ont été rassemblés. Je sais bien, moi, ce qu'ils valent. Quoi qu'il arrive, je les rejette et je continuerai à les rejeter avec mépris. En général, je tiens parce que je suis encore conscient de mon innocence, ce qui me protège pour l'instant.

2. Je considère toute mesure disciplinaire qui pourrait être prise à mon encontre injuste, car je ne suis pas coupable. Mais j'aurais besoin d'avoir tous les dossiers pour pouvoir tout comprendre, tout confronter, et mettre au clair toute l'affaire. Ceci je ne peux le faire en raison de la situation dans laquelle je me trouve. Et toute l'affaire débouche sur des accusations, des questions, un vocabulaire tout à fait fantastique, le tout dans un seul but : m'exclure du Comité Central. Après, je devrais dans chaque cellule du Parti me reconnaître coupable, coupable précisément de ce que j'ai refusé de reconnaître devant vous. Impossible d'accepter.

3. Aussi, je réponds à ta question en répétant très sérieusement : envoyez-moi au combat, à un vrai combat, envoyez-moi en Espagne. Arguments pour : 1) Je comprends la situation ; 2) J'ai une grande expérience de la lutte contre les anarchistes et les anarcho-syndicalistes (américains) ; (...) 4) Je connais de nombreuses langues étrangères, je peux rapidement apprendre l'espagnol (car je connais un peu d'italien), etc.

4. Si je disparaissais, ne pas me calomnier dans le faire-part officiel et assurer une aide matérielle à ma femme.

Tu m'as parlé de calomnies à l'encontre de certains camarades militaires. Je ne sais pas qui calomniait qui, qui a interrogé les calomniateurs, etc. Mais, dans ma situation présente, ça n'a rien à faire avec moi. Je veux te dire la chose suivante. Souviens-toi de la vieille théorie sur la nécessité de monter les membres du CC les uns contre les autres. Maintenant, cette méthode est employée à grande échelle, avec des moyens particulièrement vicieux. Ils voulaient frapper la tête de notre armée. Inutile d'expliquer longuement pourquoi ils voulaient me frapper moi. Ils savent bien qu'à l'étranger et ici j'ai un nom, malgré tout. Je dois dire qu'à Paris, par exemple, mon exposé sur l'antifascisme a eu un succès fou auprès de l'intelligentsia et des ouvriers. A Copenhague, j'ai été invité par le grand physicien Nils Bor. Il avait rassemblé pour ma conférence les plus grandes sommités intellectuelles, et j'ai fait passer à tout ce monde, qui écoutait avec le plus grand respect, notre message politique. Je ne connais pas de situation plus monstrueusement tragique que la mienne : c'est une tragédie sans fond, et je dépéris. Moi je sais que je suis innocent. Rien ni personne ne me contraindra jamais à dire « oui », quand la vérité c'est « non ». Je peux devenir si faible, que je serai incapable de

réfléchir et de mettre en ordre mes pensées, mais « non » sera toujours et partout mon dernier mot. Je me suis lourdement trompé, mais la révolution a toujours été ma vie, et ses succès sont l'air que je respire. Le mensonge peut me tuer, mais il ne me contraindra pas à me calomnier moi-même.

N. Boukharine

### Doc. 3 – Nikolai Boukharine conduit à son procès en 1938

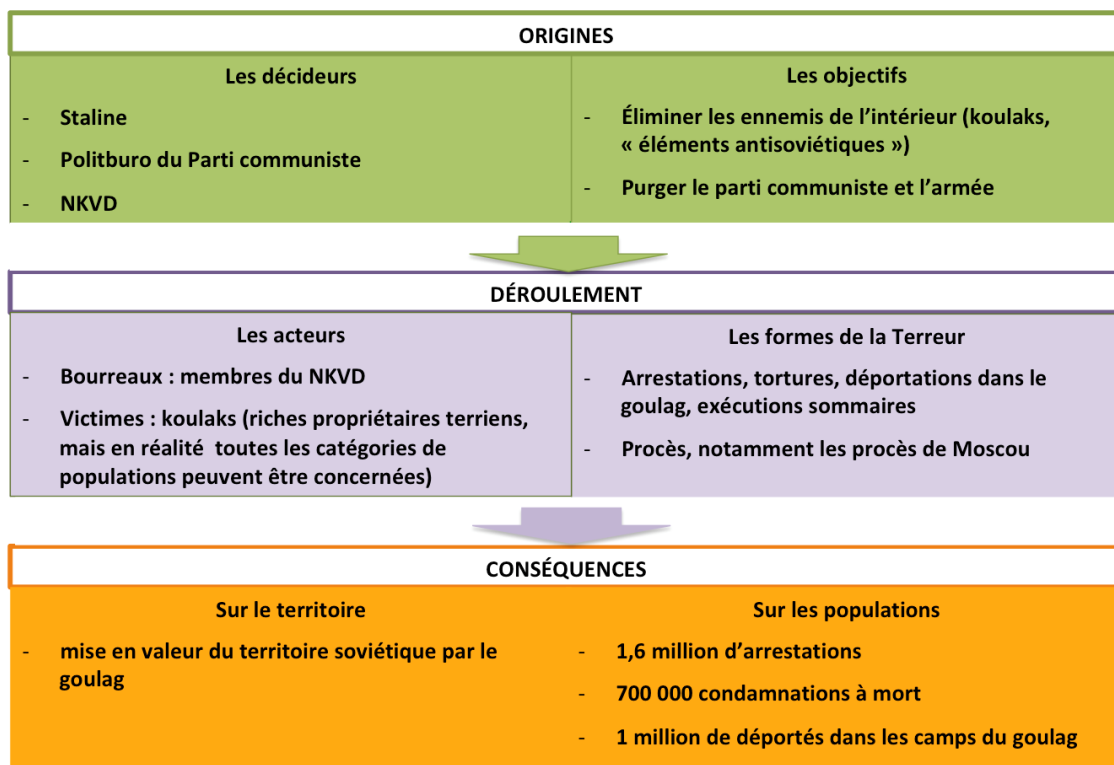


TASS — Picture from "The Russian Century, p. 181. ISBN 9060749405

<https://commons.wikimedia.org/wiki/File:RykovBucharin.JPG>

By TASS - Picture from "The Russian Century, p. 181. ISBN 9060749405, Public Domain, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=11870463>

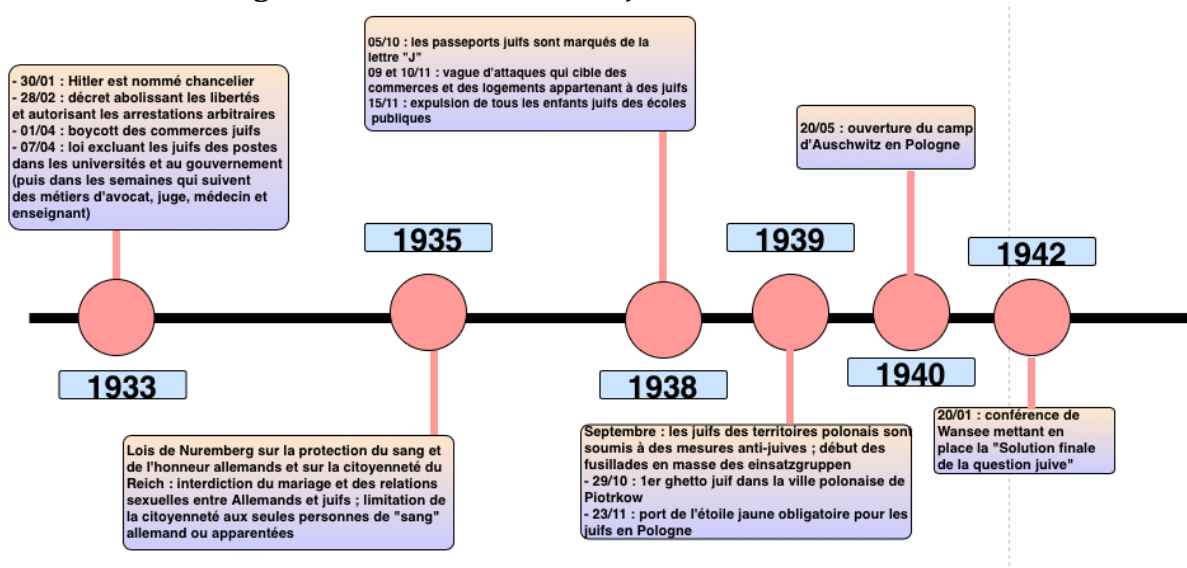
### Doc. 4 – La Grande Terreur en URSS



## CORPUS DOCUMENTAIRE 3

### LA « NUIT DE CRISTAL » - 9-10 NOVEMBRE 1938

#### Doc. 1 - La chronologie des lois et mesures anti-juives



Source : Frise chronologique réalisée par les auteurs de ce corpus à partir du site Internet du Musée de l'Holocauste de Montréal, 2023.

#### Doc. 2 – Un événement orchestré par le pouvoir nazi

1. Seules pourront être prises des mesures qui ne mettent pas en péril la vie ou la propriété allemandes (par exemple incendies de synagogue uniquement dans le cas où il n'y a pas de risque d'incendie pour les immeubles voisins).  
Les boutiques et les appartements des juifs ne peuvent être que détruits et non pillés. La police est priée de surveiller l'exécution de cette instruction et d'interpeller les pillards.  
Dans les rues commerçantes, on veillera particulièrement à ce que les boutiques non juives soient parfaitement protégées contre les dommages.
2. Les manifestations éventuelles ne devront pas être empêchées par la police, qui veillera seulement au respect des directives.
3. Dès que le cours des événements pendant cette nuit le permettra aux fonctionnaires engagés dans l'opération, il faudra arrêter dans tous les arrondissements autant de juifs – notamment les juifs riches – qu'on pourra en loger dans les locaux de détention existants. On n'arrêtera dans un premier temps que des juifs de sexe masculin, en bonne santé et pas trop âgés. Une fois l'arrestation opérée, on prendra contact immédiatement avec les camps de concentration compétents afin d'y acheminer les juifs au plus vite.

*Ordres secrets de Reinhard Heydrich, chef de la Gestapo, envoyés le 10 novembre 1938 à 1h20 du matin à tous les services de police du Reich.*

#### Doc. 3 – Une violence qui s'exerce en plein jour

Photographie d'une foule devant une synagogue incendiée lors de la « Nuit de cristal », Vienne, Autriche, 10 novembre 1938.

Source : « La nuit de cristal, 9 novembre 1938 », Mémorial de la Shoah : [https://www.memorialdelashoah.org/upload/minisites/ONU/nuit\\_de\\_cristal/exposition/la-nuit-de-cristal.htm](https://www.memorialdelashoah.org/upload/minisites/ONU/nuit_de_cristal/exposition/la-nuit-de-cristal.htm)

#### Doc. 4 – Le témoignage d'une jeune fille

Nous nous étions couchés tôt. Moi et ma famille, nous dormions tous les quatre quand nous avons entendu frapper à la porte d'entrée. Frapper violemment. Mon père a dévalé l'escalier. Il a ouvert la porte devant laquelle se tenaient deux nazis en uniforme brun. « Dis à ta famille de s'habiller rapidement, vous venez avec nous. Dépêchez-vous ! » Nous n'avions pas le choix. Nous nous sommes habillés en vitesse, et les deux soldats nous ont conduits dans une salle d'une caserne du centre-ville. En entrant, nous avons réalisé que tous les Juifs de la ville avaient été raflés et emmenés dans cette salle. Personne ne savait pourquoi. Personne ne savait ce qui allait se passer. Ils nous ont laissés sur nos chaises pendant des heures ; des heures d'affilée, jusqu'à ce que finalement ils séparent les femmes des hommes et qu'ils emmènent les hommes. Nous ne savons pas où ils allaient, ils ont emmené mon père et mon frère.

Au matin, ma mère et moi, et toutes les femmes avons été autorisées à rentrer chez nous. C'est là que nous avons découvert ce qui s'était passé pendant la nuit. Les Chemises brunes avaient brisé toutes les vitrines des commerces juifs, forcé les maisons et les appartements juifs, cassant tout ce qu'ils pouvaient. L'affaire de mon père fut dévastée cette nuit-là. Et évidemment notre synagogue fut incendiée.

Le jour d'après, sans me douter de rien, je suis retournée à l'école. J'ai monté l'escalier pour rejoindre ma classe et j'ai croisé par hasard mon professeur principal, m. Koch, qui s'est approché et m'a dit, l'air vraiment attristé : « mademoiselle Golly, je suis profondément désolé, mais les Juifs ne doivent plus venir en cours ».

*Golly D., 16 ans pendant la « nuit de cristal », à Brème en Allemagne », Témoigner, paroles de la Shoah, Flammarion, 2000.*

### Doc. 5 - Le bilan de la « nuit de cristal »

La nuit même (9-10 novembre)	
Juifs tués	Au moins 91
Juifs blessés	Plusieurs milliers
Synagogues incendiées	267
Magasins saccagés	7 500 à 8 000
Logements privés vandalisés	Plusieurs milliers
Dans les mois qui suivent	
Internés en camp de concentration	30 000
Contraints à l'exil	80 000
Amende imposée aux juifs « en expiation des dégâts occasionnés »	Un milliard de reichsmarks
Biens aryanisés (volés aux juifs, notamment exilés)	1 à 2 milliards de reichsmarks

Source : Histoire Terminale 2020 Hachette, sous la direction de Michaël Navarro et Henri Simonneau (p. 59).

### Doc. 6 - La « nuit de cristal » vue de France

Source : *Le Figaro*, 11 novembre 1938 sur Gallica, permalien :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4100383>

Une espèce de folie s'est emparée de la population allemande et la haine de la race israélite a atteint aujourd'hui son paroxysme. Des Juifs de tout âge, hommes ou femmes, ont été pourchassés jusque dans leurs maisons. Deux seulement ont été tués mais, à Vienne, une telle vague de désespoir s'est emparée de la population juive que l'on peut compter vingt suicides.

À Berlin, une foule haineuse s'est répandue depuis le matin à travers la ville, détruisant tous les étalages des magasins juifs, pillant, volant, brûlant avec acharnement, avec joie, tout ce qu'elle pouvait trouver sur son passage. Peu d'agents dans les rues, et ceux qu'on pouvait rencontrer assistaient indifférents au terrible pillage. Si des arrestations ont été effectuées, ce sont sur la personne de Juifs essayant de défendre leurs biens. Parmi les milliers de magasins, de bureaux et

d'entrepôts qui ont été pillés, citons les salles d'exposition et de vente de Citroën ; les vitrines ont été défoncées et plusieurs voitures ont été endommagées. Toutes les succursales Etam, fabrique de bas et de lingerie, ont été pillées.

Toutes les synagogues importantes ont été incendiées. (...)

À Munich, 6000 Juifs ont reçu l'ordre de quitter le territoire du Reich dans les 48 heures.

*Le Figaro*, 11 novembre 1938



## CORPUS DOCUMENTAIRE 4 (focus) Paul SCHAFFER, un témoin de la « nuit de cristal »

### Doc. 1 – Biographie de Paul Schaffer

Paul Schaffer est né et a grandi à Vienne. Lorsque les nazis annexent l'Autriche, il découvre l'humiliation et les persécutions. Sa famille décide de s'exiler en Belgique. Mais lorsque les nazis envahissent le pays, elle repart à nouveau et s'installe en France à Revel près de Toulouse. À la fin de l'année 1940, comme de nombreux juifs étrangers vivant en France, la famille Schaffer est internée au camp d'Agde mais grâce à l'aide d'une famille de Revel, ils sont libérés et placés en résidence surveillée. Paul Schaffer est arrêté lors de la rafle des Juifs de la zone Sud le 26 août 1942. Le 4 septembre 1942, il est déporté depuis Drancy vers Auschwitz Birkenau avec sa sœur et sa mère qui sont assassinées dès leur arrivée. Paul Schaffer, lui, est sélectionné pour le travail. Il est interné à Tarnowitz, Schoppinitz, Birkenau puis Bobrek, où il travaille dans une usine de la société Siemens. En janvier 1945, il est emmené dans les « marches de la mort » jusqu'au camp de Gleiwitz. Puis il est transporté dans un wagon à ciel ouvert dont il parvient à sauter avec un ami. Il est rapatrié en France en avril 1945. À son retour à Revel, il apprend la mort de son père. Il s'installe à Toulouse où il travaille puis il reprend ses études. Il mène ensuite une carrière d'industriel.

« Paul Schaffer », *Enseigner l'histoire de la Shoah, Mémorial de la Shoah, 2004* : <http://www.enseigner-histoire-shoah.org/outils-et-ressources/temoignages/paul-schaffer.html> paul schaffer

Photographie de Paul Schaffer sur la base de données du Mémorial de la Shoah (cote : MXII\_7616.jpg ; Source : Mémorial de la Shoah) :

[https://ressources.memorialdelashoah.org/notice.php?q=fulltext%3A%28paul%20schaffer%29%20AND%20id\\_pers%3A%28%2A%29&spec\\_expand=1&start=0](https://ressources.memorialdelashoah.org/notice.php?q=fulltext%3A%28paul%20schaffer%29%20AND%20id_pers%3A%28%2A%29&spec_expand=1&start=0)

### Doc. 2 – Le témoignage de Paul Schaffer

Etant, en France, l'un des rares témoins du pogrome de novembre 1938, appelé cyniquement « Nuit de Cristal » (*Cette dénomination évoque plutôt la pureté du cristal pouvant donner à penser qu'il s'agit de la célébration d'une nuit de fête, alors que c'est aux débris des vitrines jonchant le sol, qu'on doit cet euphémisme*), permettez-moi de rappeler ici, ce que j'ai vécu à l'âge de 14 ans à Vienne, ma ville natale, et évoquer l'ambiance qui régnait durant ces journées horribles.

C'est avec une incroyable brutalité que fut déclenchée dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938 une agression sauvage, sans aucune retenue, un déchaînement d'une haine sans bornes, contre les Juifs, leurs biens et leurs lieux de culte. Déchaînement prémédité et organisé. D'une façon mensongère, les autorités déclarèrent que cette manifestation était une « réaction spontanée de la population » à la suite de la tentative d'assassinat par le jeune Herschel Grynszpan, d'un secrétaire d'ambassade d'Allemagne à Paris. En réalité, ce sont les troupes des SA nazis, à qui l'ordre fut donné d'agir en vêtements civils, la Gestapo, la jeunesse hitlérienne, avec le concours de la police, qui ont provoqué une véritable terreur au sein de la communauté. Ce pogrome, que l'on pourrait croire d'un autre temps, avait pour objectif d'accélérer l'émigration juive, afin de rendre le « Reich » plus rapidement « JUDENREIN » c'est à dire sans aucune présence juive.

Tôt le matin du 10 novembre, nous avons été arrachés à notre sommeil, surpris par la brutale arrestation de mon père. Sans en connaître ni le motif ni ce qu'il était advenu de lui, ma sœur et moi allions en fin de matinée d'un commissariat à un autre pour tenter de le retrouver et pour connaître le sort qui lui avait été réservé. En effet, des milliers de Juifs avaient été arrêtés, nombreux parmi eux furent assassinés et d'autres se suicidèrent. Mon père a été relâché sans explications quelques jours plus tard.

Les vitres brisées des magasins juifs jonchaient le trottoir et une synagogue proche, était en flamme, comme d'ailleurs plusieurs centaines d'autres à travers toute l'Allemagne.

Les dégâts provoqués durant la « Nuit de cristal » ont été effrontément attribués aux Juifs, à qui, pour les réparer et en compensation, une amende de un milliard de Reichsmark fut imposée. Contrairement à toute attente, la population n'a pas manifesté la moindre désapprobation et la condamnation des pays démocratiques fut incroyablement modérée. Après ces événements tragiques, nous nous trouvions pris dans un piège inextricable : nous devions absolument quitter notre pays, notre ville et notre foyer. Mais aucun pays – qu'il fut proche ou lointain – ne voulait nous accueillir.

« Paul Schaffer et la « Nuit de Cristal » »,  
Comité français pour Yad Vashem, 20 août 2020.

### Doc. 3 - La « nuit de cristal »

Vidéo « La nuit de Cristal 9 novembre 1938 », extrait du documentaire *Jusqu'au dernier : la destruction des Juifs d'Europe*, YouTube, 2018 : <https://www.youtube.com/watch?v=-YPMHgT2Pjk&feature=youtu.be>





## CORPUS DOCUMENTAIRE 5 LES INTERVENTIONS ÉTRANGÈRES DANS LA GUERRE CIVILE ESPAGNOLE (1936-1938)

### Doc. 1 - Carte de la guerre civile en Espagne et les interventions extérieures

Source : Manuel, *Histoire Terminale*, 2020 Nathan, sous la direction de Guillaume Le Quintrec (page 68).

### Doc. 2 - L'engagement italien contre les républicains espagnols

Une du journal *La Domenica des Corriere*, 10 avril 1938

Source : Source : Manuel, *Histoire Terminale*, 2020 Hatier, sous la direction de Martin Ivernel et Matthieu Lecoutre (page 52).

### Doc. 3 - L'engagement soviétique contre les nationalistes espagnols

En regard de l'aide apportée par les puissances de l'Axe, celle dont disposa la République espagnole fut très disparate et inégale en qualité, et ne put contrebalancer totalement les armements italiens et surtout allemands. L'engagement de l'Union soviétique n'allait pas de soi sur le plan logistique compte tenu de la distance et nécessita une planification de presque trois mois au sein de la « Section X » du NKVD. Les premiers cargos chargés d'armements arrivèrent au port de Carthagène les 4 et 12 octobre 1936, suivis d'une vingtaine d'autres navires jusqu'à la fin mars 1937, mais les livraisons connurent des temps morts de plus en plus importants par la suite en raison à la fois du contrôle terrestre et naval, mais aussi de la fermeture de facto de la voie méditerranéenne par les sous-marins italiens et du détour réalisé par les navires soviétiques depuis Mourmansk. Au total, l'Union soviétique mobilisa plus de 2 000 hommes, dont près de 800 pilotes, et livra plus de 400 000 fusils, près de 18 000 mitrailleuses, près de 1 200 canons et obusiers de tous calibres, mais aussi 400 chars et véhicules blindés, et plus de 600 avions, dont les célèbres chasseurs Polikarkov.

Jordi Canal et Vincent Duclert (sous la direction de),  
*La Guerre d'Espagne*, Armand Colin, 2016.

### Doc. 4 - Les interventions italienne et allemande en Espagne vue par un quotidien socialiste français

**LE POPULAIRE**  
DE PARIS  
ORGANE CENTRAL DU PARTI SOCIALISTE (S. F. I. O.)  
SAMEDI 19 MARS 1938  
50 centimes

**POUR SAUVER LA PAIX AUCUN SACRIFICE N'EST TROP LOURD**

**CE SOIR A 21 HEURES l'ULTIMATUM de la Pologne à la Lituanie**

**Varsovie exige la reprise immédiate des relations diplomatiques et commerciales**

**LA LITUANIE accepterait LES CONDITIONS DE LA POLOGNE**

**On espère que tout conflit armé pourra être évité**

**Le débat de politique extérieure est ajourné**

qui devait avoir lieu mardi à la Chambre

**est ajourné**

**LA SAUVAGERIE DES FASCISTES**

**L'aviation italo-allemande s'acharne sur Barcelone**

**La capitale républicaine a subi hier sept nouveaux bombardements**

**Les ASSASSINS FRANQUISTES cherchent à terroriser la population**

**LE NOMBRE DES VICTIMES EST TRÈS ÉLEVÉ**

**A VINAROS le représentant consulaire de la France a été TUÉ**

**Le consulat tchécoslovaque de Costelloes est détruit**

**Groupe socialiste au Parlement**

Réunion du groupe mardi 22 mars, à 14 heures très précises, salle Colbert.

Ordre du jour : Election du président.

Une vue générale du port de Barcelone.

Source : *Le Populaire*, 19 mars 1938 sur Gallica :  
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k822982z>

**Doc. 5 - Bilan chiffré des interventions des régimes totalitaires en Espagne**

	Italie	Allemagne	URSS
Hommes	Environ 75 000	Environ 17 000	2000 à 3000
Avions de combat	660	600	Plus de 600
Chars de combat	150	200	400
Pièces d'artillerie	1000	1000	1550

Sources : H. Thomas, *La guerre d'Espagne, juillet 1936-mars 1939*, Robert Laffont, 1985 et Jordi Canal et Vincent Duclert (sous la direction de), *La Guerre d'Espagne*, Armand Colin, 2016.

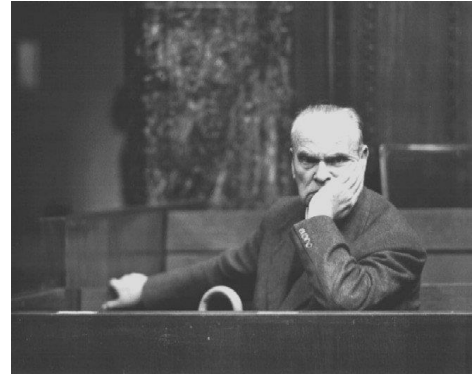
## CORPUS DOCUMENTAIRE 6 (focus)

### L'intervention d'Hugo Sperrle durant la guerre en Espagne (1936-1938)

#### Doc. 1 – Biographie de Hugo Sperrle

Hugo Sperrle est un militaire allemand. Il entre dans la Luftwaffe en 1935 et devient le commandant de la légion Condor en 1936. Elle compte environ 4500 hommes qui sont principalement des aviateurs. C'est la légion Condor qui bombarde Guernica le lundi 26 avril 1937 lors de l'opération Rügen. Hugo Sperrle dirige ensuite la Luftflotte 3 contre la France en mai et juin 1940 puis contre la Royal Air Force lors de la bataille d'Angleterre. Il est finalement capturé par les Alliés. Accusé de crimes de guerre au procès de Nuremberg, il est finalement acquitté et meurt à Munich en 1953.

Source : Jordi Canal et Vincent Duclert (sous la direction de), *La Guerre d'Espagne*, Armand Colin, 2016 et « Hugo Sperrle », *Britannica*, 2023.



<https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Hugo-Sperrle.jpg?uselang=fr>

Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=163180>

#### Doc. 2 – La guerre civile d'Espagne, terrain d'expérience de l'aviation allemande

Une dizaine de généraux allemands, à la tête desquels le maréchal de camp Hugo Sperrle, comparaissent en ce moment devant le tribunal militaire de Nuremberg. Ils sont accusés, aux termes de l'acte rédigé par le brigadier général Telford Taylor, de l'armée américaine, d'avoir commis des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité en utilisant notamment la guerre civile d'Espagne comme champ d'expériences pour les armements et les avions allemands. (...) Les premiers bombardements qui attestèrent l'intervention germanique furent ceux de Bilbao en août-septembre 1936 et en janvier 1937. On compta de nombreuses victimes dans la population civile. Encore l'importance industrielle de cette ville pouvait-elle étayer dans une certaine mesure le prétexte d'objectifs militaires. Mais il en allait tout différemment pour la petite ville de Durango, qui fut bombardée le 31 mars suivant. Le plus clair résultat, cette fois, fut la destruction de trois églises. Des fidèles y trouvèrent la mort, ainsi qu'un prêtre officiant. Douze religieuses furent tuées dans un couvent... Pourtant l'émotion suscitée par ces bombardements - où l'on vit pour la première fois les aviateurs nazis, volant en rase-mottes, poursuivre la population civile à coups de mitrailleuse et de grenades - devait être largement dépassée à quelques semaines de là par la franche indignation que souleva la destruction systématique de Guernica. (...) Dans un article de la revue militaire allemande *Die Wehrmacht*, en date du 1er mai 1939, le maréchal Sperrle en personne raconte tout au long les " faits et gestes " de la Luftwaffe au service de Franco dans la campagne du pays basque, ou encore cette confession cynique de Göring, lors de son procès, que Guernica avait été un " banc d'essai " (sic) pour l'aviation nazie. " C'est regrettable, s'excusait-il, mais nous ne pouvions pas faire autrement, car il n'y avait pas à cette époque d'autre endroit où procéder à nos expériences..."

Angel Marvaud, « Les criminels de Guernica devant le tribunal de Nuremberg », *Le Monde*, 1 avril 1948.

### Doc. 3 – Guernica, un crime de guerre



Source : Pablo Picasso, *Guernica*, Huile sur toile, 349,3 x 776,6 cm, 1937, Musée Reina Sofia, Madrid.  
<https://www.museoreinasofia.es/en/collection/artwork/guernica>

### Doc. 4 – Les interventions des régimes totalitaires dans la guerre d’Espagne

#### « L’intervention des régimes totalitaires dans la guerre d’Espagne »

	Allemagne et Italie	URSS
<b>POURQUOI ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Répondre à la demande de Franco</li> <li>- Soutenir un « régime frère » possible</li> <li>- Aider les Franquistes et les pousser à s’opposer aux démocraties donc s’allier avec l’Allemagne nazie</li> <li>- Mettre en place un troisième régime autoritaire sur les frontières de la France</li> <li>- Diviser les partis politiques français et ainsi empêcher une alliance politique en France contre l’Allemagne nazie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Empêcher l’expansion des régimes totalitaires nazi et fasciste en Espagne</li> <li>- Faire durer la guerre pour « occuper » les Allemands sur un autre front</li> <li>- Soutenir les communistes espagnols (Internationale communiste)</li> </ul>
<b>COMMENT ?</b>	<p><b>ITALIE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Environ 75 000 hommes</li> <li>- Investissement de 6 à 8 milliards de lires</li> <li>- Matériel militaire important : avions, chars, mitrailleuses, sous-marins</li> </ul> <p><b>ALLEMAGNE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Envoi de la légion Condor, force aérienne formée de volontaires de la Luftwaffe</li> <li>- 19 000 hommes ont combattu dont 6000 en permanence sur place</li> <li>- 833 avions et 120 chars mobilisés, des cuirassés également</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Envoi de forces militaires, comme lors du siège de Madrid fin 1936 (conseillers, avions, chars T-26)</li> <li>- Aide économique (nourriture, matériel...)</li> <li>- Aide financière</li> </ul>
<b>EXEMPLE D’ACTIONS MILITAIRES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bombardement de Barcelone le 18 mars 1938 (25 000 civils tués)</li> <li>- Prise de Malaga avec les nationalistes en février 1938</li> <li>- Bombardement de Guernica le 26 avril 1937 (opération Rügen)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Escadrille soviétique lors du siège de Madrid fin 1936</li> </ul>

Source : D’après le manuel *Histoire Terminale*, 2020, Hachette, sous la direction de Michaël Navarro et Henri Simonneau (page 67).